

DE LA LITTÉRATURE AVANT TOUTE CHOSE

Gestion des cultures littéraires

LÉNIA MARQUES

CEMRI – Universidade Aberta

lenia.marques@ua.pt

Résumé

Cet article se propose de penser la littérature et la valeur des cultures littéraires en dehors du cadre purement littéraire et académique et tenter d'analyser de quelle façon la littérature, au-delà de sa valeur culturelle, peut constituer une plus-value pour les pays, les communautés, les écrivains et les lecteurs. La présente réflexion veut partager un regard attentif sur trois exemples européens de gestion des cultures littéraires: la Fundação Eça de Queiroz (Portugal), les Archives & Musée de la Littérature (Belgique) et le City of Literature Trust (Écosse). Avec une gestion stratégique des ressources, et en ayant comme principe fondamental des politiques de développement durable, les cultures littéraires peuvent se révéler des facteurs importants pour le développement économique, social et culturel d'une ville, d'une région, voire d'un pays.

Abstract

This paper aims to reflect on literature and on the value of literary cultures beyond their cultural scope, looking outside the purely academic context. Literary heritage can be of inestimable value for countries, communities, writers and readers. This article intends to take an attentive look at three European examples of the management of literary cultures: the Fundação Eça de Queiroz (Portugal), the Archives & Musée de la Littérature (Belgium) and the City of Literature Trust (Scotland). With a strategic management of resources and with regard to sustainable development principles, literary cultures can in fact become major forces in the economic, social and cultural development of a city, a region or a country.

Mots-clés: Cultures littéraires, Gestion stratégique, Fundação Eça de Queiroz, Archives & Musée de la Littérature, City of Literature Trust

Keywords: Literary Cultures, Strategic management, Fundação Eça de Queiroz, Archives & Musée de la Littérature, City of Literature Trust

E ao fundo das faias, com efeito, aparecia o portão da quinta de Tormes, com o seu brasão de armas, de secular granito, que o musgo retocava e mais envelhecia.

Eça de Queiroz, *As Cidades e as Serras*

*Avec des cathédrales pour uniques montagnes
Et de noirs clochers comme mâts de cocagne
Où des diables en pierre décrochent les nuages
Avec le fil des jours pour unique voyage*

Jacques Brel, *Le Plat pays*

*Then the Tolbooth of Edinburgh is called the Heart of
Mid-Lothian?*

Sir Walter Scott, *The Heart of Midlothian*

D'aucuns peuvent lire dans cette réflexion un véritable manifeste pour la littérature. Ils n'auront que tout à fait raison. Je reconnais à la littérature ses valeurs intellectuelles et pédagogiques. Je lui reconnais surtout sa valeur humaine et son pouvoir d'ouvrir la pensée au monde. De même que je ressens autour de moi un mépris de plus en plus grand pour une capacité fort caractéristique de la littérature: la capacité de questionner et de construire des ponts pour trouver des solutions. La littérature peut tout cela... et beaucoup plus.

Sous l'égide des *Cultures littéraires: nouvelles performances et développement* nous pouvons donc débattre la culture littéraire dans sa pluralité, ses valeurs et ses contours actuels. Dans ce cadre, on peut constater que la valeur des Sciences Humaines, y compris des langues et des littératures, est souvent, et malheureusement, réduite à son aspect le plus simple et pratique. Si les langues subissent de grandes difficultés dans une société de plus en plus ciblée sur l'évolution technologique d'une part, et sur le profit économique d'autre part, que dire alors de la littérature, des littératures?

En effet la valeur de la littérature semble être de plus en plus en danger et divers facteurs se révèlent une source de menace. Toutefois, il faut regarder la "crise" des Sciences Humaines non plus comme une menace, mais surtout comme une possibilité. Défi difficile et exigeant, certes, mais qui pourra représenter pour les cultures littéraires une véritable occasion de changement, une panoplie d'opportunités renouvelées qui viennent répondre à un besoin d'évolution et qui pourront faire naître de nouveaux paradigmes.

C'est dans ce sens que cet article se positionne: l'on cherche à analyser ce qui est fait actuellement pour mieux comprendre quels sont les voies potentielles à suivre. Ainsi la littérature sera-t-elle entendue ici également comme un patrimoine qu'il faut maintenir et

sauvegarder, auquel il est fondamental par ailleurs d'accorder les conditions nécessaires au libre accomplissement de sa mission artistique, culturelle et humaine.

Cette étude, avec toutes ses limitations, se propose de jeter un premier regard sur un côté de la littérature quelque peu méconnu, et moins encore étudié, analysé et pensé en profondeur dans ses implications: la question de la gestion des cultures littéraires.¹ L'objectif de cette réflexion se situe donc en dehors du cadre restreint des Sciences Humaines, tout en cherchant à construire un pont avec un autre champ plutôt stratégique. Ce terrain fertile est celui où la littérature, au-delà de sa valeur humaine et culturelle, doit également être pensée comme une plus-value économique et sociale, promotrice de développement pour les communautés et véhicule fondamental d'affirmation identitaire.²

Pour tenter de mener la tâche à bon port, cette étude portera sur l'analyse de trois institutions directement liées à la littérature dans le contexte européen: la Fundação Eça de Queiroz (Portugal); les Archives & Musée de la Littérature (Belgique); et le City of Literature Trust (Écosse).

L'étude de cas des trois institutions s'est basée sur des informations recueillies de différentes manières. À savoir: l'exploration des lieux et l'observation sur place; la recherche sur Internet (essentiellement sur les *sites* officiels des institutions); l'analyse des documents disponibles sur les *sites* et/ou fournis par les institutions (rapports, historiques, *newsletters*, présentations, brochures, parmi d'autres); et, finalement, l'entretien informel lorsqu'il s'est avéré nécessaire.³

I. Les trois organisations: description et objectifs

1. Fundação Eça de Queiroz

La Fundação Eça de Queiroz (FEQ) est située dans un village au Nord du Portugal (Quinta de Vila Nova, Santa Cruz do Douro, Baião). D'une part, elle représente un jalon important pour les passionnés de l'écrivain Eça de Queiroz (1845-1900), d'autre part, elle a un impact significatif dans le développement de la région.

Fondée en 1990, la FEQ s'occupe prioritairement de la divulgation et de la promotion internationale de la vie et de l'œuvre d'Eça de Queiroz. À ces activités, il faudra encore ajouter une programmation diversifiée qui ne prétend pas se limiter au domaine des études

¹ L'expression "gestion des cultures littéraires" s'inspire ainsi des termes du champ du savoir dans lequel elle s'insère et dont elle constitue une partie, la gestion culturelle.

² L'édition, étudiée depuis quelques années dans ses référents littéraires et économiques, et le tourisme littéraire (champ dans lequel beaucoup reste encore à faire) ne sont pas directement analysés dans les limites de cette étude.

³ Je tiens à remercier les trois institutions pour leur ouverture et leur soutien tout au long de mes recherches sur la gestion des cultures littéraires.

littéraires, mais en embrasser d'autres, comme la viticulture ou le tourisme rural. Par conséquent, bien que l'institution soit essentiellement de nature culturelle, son plan d'activités a d'autres répercussions au niveau régional et local. Le domaine vaste de ses activités justifie les objectifs d'ordre socio-économique de l'institution.

Les nombreux services et activités offerts par la FEQ peuvent être divisés, *grosso modo*, en deux grands groupes: d'une part, ceux qui relèvent de l'étude académique et de la pédagogie; d'autre part, ceux qui relèvent des relations commerciales et économiques. Ces groupes agissent en complémentarité: l'institution ne pourrait survivre sans avoir une partie commerciale et celle-ci est bâtie sur la structure académique et pédagogique. Ainsi, la FEQ propose, parmi d'autres, des conférences et des colloques, des éditions, des formations pour les enseignants, un service éducatif (qui travaillait, en 2008, surtout avec l'enseignement primaire), la conservation du fonds d'archives et divers partenariats pour des projets culturels. Outre ces activités qui se placent surtout dans le premier groupe mentionné plus haut, la FEQ cherche à revaloriser les lieux (notamment, les bâtiments de la ferme) et offre des visites guidées, des repas "queirosianos"; propose des ouvrages et du *merchandising* (vente d'ouvrages et d'autres articles qui évoquent la vie et l'œuvre de l'écrivain); elle produit, commercialise et promeut le vin de Tormes, tout en proposant aussi à ses visiteurs de rester quelques jours dans ses habitations de tourisme rural.⁴

Pour l'année de 2008, les objectifs principaux visaient une programmation d'excellence, accessible à des publics diversifiés, instrument essentiel de promotion de l'institution et de l'œuvre d'Eça de Queiroz au Portugal et ailleurs (notamment, par la réalisation des activités et l'offre de services compris dans le premier groupe mentionné plus haut).

Comme l'on vient de le voir à larges traits, la FEQ est caractérisée par un esprit d'ouverture qui va dans le sens de l'adaptation aux conditions toujours changeantes. En tant qu'institution culturelle, la Fondation assume une position attentive et cherche à être réceptive aux nouvelles opportunités qui se présentent, tout en faisant des efforts pour atteindre progressivement l'autonomie financière. Pour cela, la Fondation a établi des priorités bien claires qui vont dans le sens de rentabiliser les espaces existants (patrimoine déjà récupéré ou en voie de récupération).⁵

⁴ En ce moment, le visiteur peut loger dans une des trois maisons récupérées.

⁵ De souligner en effet l'existence de lignes d'action explicites dans plusieurs documents: d'abord, dans la présentation accessible à tous sur Internet (<http://www.feq.pt/>), et aussi dans le rapport de la gestion de 2007 et dans la présentation interne de l'institution (datée de décembre 2007), documents auxquels nous avons pu avoir accès.

2. Archives & Musée de la Littérature

Les Archives & Musée de la Littérature (AML) sont le centre de recherche et de documentation littéraires et théâtrales de la Communauté française de Belgique.⁶ En 2008, l'institution a fêté son 50^e anniversaire, lors duquel une exposition a été ouverte aux visiteurs de la Bibliothèque Royale de Belgique, située en plein centre de Bruxelles. L'exposition, intitulée *L'Œuvre en chantier. Deux siècles de littérature francophone en Belgique*,⁷ retraçait l'histoire littéraire et théâtrale de la Belgique francophone. Cette histoire, à laquelle l'institution est étroitement liée, permet de regarder le passé. Les AML peuvent de cette façon mieux se préfigurer dans un avenir proche et lointain.

En effet, cette exposition était une véritable invitation à connaître la "Belgique littéraire". L'expression "La Belgique littéraire" est en effet le titre simple et très juste d'une grande toile de Paul Delvaux, artiste-peintre de Belgique, que le visiteur de la salle de lecture des AML peut contempler, tout en étant convié à un tour littéraire visuel et imaginaire de la Belgique.⁸ Ce tableau est le produit d'un point de vue subjectif, d'une interprétation personnelle, certes, mais aussi et surtout, d'une invitation où la porte est grande ouverte à la connaissance des écrivains et des lieux littéraires du "plat pays".⁹

En même temps, ce tableau est fort représentatif de l'institution qui l'accueille: au jour le jour, les rayons, parcourus continuellement par l'équipe des AML, matérialisent la possibilité de faire le tour littéraire de la Belgique – un tour qui se fait en temps, en espace, mais aussi en dehors des frontières du littéraire, sur les points charnières où les arts s'entrecroisent (texte littéraire, théâtre, peinture, photographie, parmi d'autres comme le documentaire ou les enregistrements audiovisuels).

Cet amalgame de documents est le reflet de la mission des AML: assurer "la conservation et la mise en valeur du patrimoine littéraire et théâtral de la Belgique francophone".¹⁰ Ainsi, outre la conservation et l'acquisition de documents (y compris

⁶ Le Musée de la Littérature naît en 1958 et reflète un besoin d'affirmation identitaire (surtout par rapport à la France). En 1968, cette *asbl* (association sans but lucratif) change sa désignation pour Archives & Musée de la Littérature. L'institution continue de parcourir son chemin et acquiert de nouveaux documents et archives et élargit ses fonctions, notamment dans le champ du théâtre et des études internationales. Ce n'est cependant qu'en 1979 que les AML seront structurés en quatre sections: lettres belges francophones; théâtre belge francophone; documentation internationale; audiovisuel. C'est également à cette époque que l'institution se définit de plus en plus en tant que noyau fondamental pour les recherches et la divulgation des lettres belges (reconnue comme "le centre de recherches littéraires de la Communauté française de Belgique").

⁷ Exposition qui eut lieu du 23 septembre au 23 décembre 2008. Outre le catalogue de l'exposition, un autre livre est sorti lors des festivités: Archives & Musée de la Littérature [2008], *AML: 50 ans au service des lettres et du théâtre*, Bruxelles: AML Éditions (disponible aussi en ligne, URL: <http://217.19.236.211/docs/previews/Brochure%20AML.pdf>).

⁸ Le tableau de Paul Delvaux, *La Belgique littéraire*, réalisé à l'occasion de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958 est installé en 1976 dans la salle de lecture du Musée.

⁹ Expression de Jacques Brel.

¹⁰ Cf. La description du Centre de Documentation sur le site des AML (URL: <http://www.aml-cfwb.be>), disponible le 15 décembre 2009.

d'œuvres d'art), les AML ont des initiatives dans le monde éditorial¹¹ et dans celui des expositions (locales, nationales et internationales).¹² De souligner également la présence des AML dans la coordination et le soutien de diverses rencontres internationales surtout de caractère scientifique. Depuis les années 1980, la photothèque et la sonothèque assument un rôle de plus en plus important.¹³

Un des problèmes qui se pose aujourd'hui aux AML est la place pour ses archives. En effet, il est prévu, par les soins de la Communauté française de Belgique et dans un avenir prochain, que les AML auront d'autres locaux.¹⁴ Selon le directeur, Marc Quaghebeur, ces locaux permettront "de disposer de nouvelles surfaces de stockage et de locaux *ad hoc* pour certaines fonctions techniques (audiovisuelle, entre autres) et administratives".¹⁵ C'est aussi à partir du moment que les AML déménageront pour les nouvelles installations qu'est prévue une activité plus centrée sur le public scolaire.

3. Edinburgh City of Literature Trust

Édimbourg est une ville littéraire par excellence. On y sent, on y vit, on y respire de la littérature. Ce n'est pas un état miraculeux: un vaste patrimoine littéraire a subi les résultats de la reconnaissance de sa valeur identitaire, humaine, sociale et économique. Ce patrimoine littéraire correspond à toute une culture littéraire: lire, mais aussi écrire, connaître, **expérimenter** la littérature. Comment? Dans des groupes de lecture, participant à des festivals, écouter ou raconter une histoire dans la suite de la tradition orale, participer à des concours, ... ou à tant d'autres activités qui valorisent le passé comme le présent (les noms de Sir Walter Scott, de Robert Burns, de Robert Louis Stevenson, ou plus proche de nous, d'Ian Rankin retentissent partout). Parallèlement, l'avenir est effectivement projeté d'une manière stratégique.¹⁶ La culture littéraire fait ainsi partie intégrante de l'identité des citoyens d'Édimbourg et de nombreux Écossais.

La culture littéraire de la ville et toutes les potentialités qui lui sont inhérentes ont été internationalement reconnues et sûrement renforcées en 2004, année où la ville a intégré le réseau de villes créatives de l'Unesco comme la première "city of literature".¹⁷ Ce ne fut

¹¹ Les AML publient de nombreux volumes, entre livres et revues (cf. "Librairie", URL: <http://www.aml-cfwb.be>).

¹² E.g. Maurice Maeterlinck, *Papier blanc, encre noire (100 ans de littérature francophone en Afrique centrale)*; Paul Nougé (1895-1967); *Surréalisme en Hainaut, L'amour ès-lettres belges*. Pour une liste complète des expositions, consulter le *site*, rubrique "Expositions".

¹³ Plus de 200.000 clichés et de 2.000 heures d'enregistrements divers.

¹⁴ Endroit qui était historiquement un lieu littéraire marqué par le groupe CoBRA.

¹⁵ Marc Quaghebeur dans l'"Historique" de l'institution tracé fin 2008 et disponible sur le *site*.

¹⁶ Cf. Scottish Arts Council (2002), *Literature Strategy 2002-2007*, Scottish Arts Council: Edinburgh.

¹⁷ Le réseau des villes créatives de l'UNESCO est structuré autour de sept thématiques: littérature, cinéma, musique, artisanat et arts populaires, Design, art numérique et Gastronomie (cf. UNESCO, "Culture: Le Réseau des villes créatives", URL: <http://www.unesco.org> (page disponible le 15/12/2009).

qu'en 2008 que la liste UNESCO des villes littéraires s'est vue agrandie, d'abord par Melbourne (Australie) et ensuite par Iowa City (États Unis).¹⁸

Comme conséquence de l'intégration d'Édimbourg dans le réseau des villes créatives de l'UNESCO, est créé, toujours en 2004, le City of Literature Trust, une fondation indépendante dont la finalité est, dès le départ, d'optimiser les effets découlant de la désignation attribuée par l'UNESCO et qui vise à rendre plus visible la littérature (livres, écrivains, lectures, ...) dans la vie de tous les jours à Édimbourg. Cette organisation se propose d'avoir une action collaborative et veiller à: i) promouvoir la culture du livre à Édimbourg; ii) encourager l'engagement dans la littérature écossaise; iii) développer des partenariats dans le monde.¹⁹

Ainsi, cette action s'organise à différents niveaux: lecteurs (jeunes et moins jeunes), écrivains (renommés et émergents), festivals, édition, traduction, lectures publiques, "storytelling",²⁰ théâtre ou films. Si l'action est très centrée sur les communautés locales, il y a, par ailleurs, un tourisme culturel qui survient de la valorisation de la culture littéraire et qui se réfléchit dans la conservation du patrimoine et dans l'innovation des actions menées au cœur même de la ville.

En effet, dans la capitale écossaise, l'avenir de la littérature est prévu, projeté, pensé. De nombreuses associations littéraires organisent une vaste panoplie d'activités et d'événements. Elles sont souvent consacrées à un écrivain (par exemple, Edinburgh Sir Walter Scott Club ou Robert Louis Stevenson Club). Les circuits littéraires font également partie intégrante de la vie à la capitale écossaise, et ils sont adressés à ceux qui connaissent déjà la ville, voire y habitent, mais aussi aux visiteurs de passage. C'est pour cette raison qu'Allan Foster (qui conduit le visiteur dans les rues sombres et fourmillantes d'Édimbourg) a écrit le volume *The Literary Traveller in Edinburgh. A Book Lover's Guide to the World's First City of Literature* (Foster, 2005),²¹ livre dans lequel il fait connaître au lecteur, les lieux, les faits, les histoires et les textes de la ville littéraire.

¹⁸ Sur les villes UNESCO de la littérature et sur les critères à remplir pour rejoindre le réseau, cf. UNESCO, "Culture: Littérature",

URL: http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.phpURL_ID=36908&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html (disponible le 15/12/2009). Je remercie Doyun Lee de l'UNESCO pour sa disponibilité dans nos échanges.

¹⁹ Des informations très complètes sont disponibles dans leur *site* Internet (URL: <http://www.cityofliterature.com>), qui est un moyen de diffusion et de promotion de la littérature et des initiatives littéraires à Édimbourg et un peu partout dans l'Écosse. Ce *site* se présente ainsi comme un espace de partage accessible à tous.

²⁰ À Édimbourg, l'on peut visiter en plein centre-ville le Scottish Storytelling Centre, qui accueille, dans un espace renouvelé, de nombreuses initiatives (cf. URL: <http://www.scottishstorytellingcentre.co.uk/>).

²¹ À souligner l'expression "book lover". Ce "passionné du livre" n'est qu'un renouveau du terme poussiéreux et, oserait-on dire, trop grave de "bibliophile". Ce changement veut témoigner et accompagner l'évolution de l'amour des livres et de la littérature: ce concept regroupe l'intérêt pour la littérature "classique", mais aussi pour d'autres expressions de la culture littéraire: "Today, a book lover can have a cornucopia of interests - graphic novels, screenplays, comics, crime writing, book readings, performance poetry, literary fiction, libraries, book groups, literary tours, creative writing courses, book festivals... there are just so many more ways to enjoy the written and spoken word", in Edinburgh, UNESCO City of Literature, "Book Lover", URL: <http://www.cityofliterature.com/ecol.aspx?sec=4&pid=14> (disponible le 15/12/2009).

Donc, et comme nous l'avons brièvement noté, les mesures et les actions ne sont réalisées ni de façon intuitive ni à court terme, mais elles sont plutôt le résultat d'une vision à long terme pour l'existence d'un "avenir littéraire" – regardant le passé, certes, mais ne perdant jamais de vue un avenir qui peut se construire littérairement valable et progressivement plus riche.

Notre seconde partie aura exactement comme objectif de regarder de plus près les points forts et les points faibles de chaque institution, tout en analysant leurs politiques internes d'un point de vue stratégique.

II. Du fort et du faible: quelles stratégies et quelles potentialités?

Tentons maintenant d'analyser plus objectivement et de manière concise quels sont les aspects les plus réussis et ceux qu'il faudrait améliorer pour que ces entités continuent d'accomplir leur mission et, par là, de contribuer à la sauvegarde et à la promotion du patrimoine littéraire, qui finalement justifie leur existence.

Pour la FEQ, et dans le cadre tracé jusqu'au moment, toujours dans le contexte de la mise en valeur du patrimoine littéraire, les points forts à souligner sont les suivants:

- Qualité scientifique reconnue;
- Rôle significatif dans le développement local et régional;
- Croissance progressive;
- Dynamisme dans ses activités.

Par contre, comme points faibles, il faudra faire référence aux suivants:

- Difficulté dans les accessibilités;
- "Géographie ultrapériphérique";²²
- Faible divulgation nationale et internationale;
- Difficultés de financement.²³

Le succès obtenu par la FEQ serait en effet justifié, et cela en dépit des conditions économiques difficiles, par une rigueur côtoyée par une stratégie de fond qui gagnerait d'être approfondie et rendue plus précise.

²² Expression utilisée lors de la présentation interne de l'institution (FEQ, 2007: 19).

²³ Ces difficultés sont d'ailleurs un point en commun avec tant d'autres institutions. Malgré cela, la présente référence comme point faible se justifie ici par l'importance octroyée par l'institution à l'autonomie financière, et par les efforts qu'elle fait depuis quelques années dans le sens de l'obtenir.

D'autre part, la Fondation entame avec la Mairie, surtout dans les années les plus récentes, un travail d'amélioration des accessibilités, notamment dans les questions de signalétique. C'est un premier pas fondamental dans le sens de dépasser les obstacles posés à une fondation qui se trouve dans une situation de "géographie ultrapériphérique". Il faut souligner pourtant que l'ultrapériphérie, une menace en apparence, peut se révéler une opportunité intéressante, notamment pour le développement du tourisme rural. Ainsi, la FEQ peut devenir un espace de tourisme rural littéraire d'excellence (le travail a commencé avec la Casa de Silvério et continue).²⁴ Les lecteurs-visiteurs ont le privilège de connaître et de s'inspirer de ces lieux d'Eça de Queiroz, tout en (re)lisant ses œuvres, parcourant le chemin de Jacinto²⁵ et dégustant le vin de Tormes dans une ambiance de calme et de tranquillité.

Encore que la divulgation des activités de la FEQ soit en général faible et insuffisante, elle se fait cependant avec régularité auprès des institutions académiques, surtout pour ce qui est des séminaires "queirosianos". L'existence d'un *website* pratique et mis à jour est aussi importante.

En ce qui concerne les AML, les points forts à mettre en évidence sont:

- La grande diversité de fonds, d'archives et de collections de documents divers;
- La promotion et qualité de la recherche scientifique et de ses résultats (e.g. publications);
- La visibilité et reconnaissance au niveau international (milieu académique);
- L'accompagnement sur place et qualité du service aux lecteurs.

Par ailleurs, il faudra également considérer que beaucoup reste encore à faire, surtout dans le sens de surpasser les principaux obstacles qui se présentent à l'institution. À savoir:

- Le potentiel muséologique sous-développé;
- Le faible travail avec les publics scolaires;
- L'impact peu significatif au niveau local et régional;
- Les lignes stratégiques peu objectives et seulement à court terme.

Au niveau de la divulgation, le *website* de l'institution a subi des améliorations graduelles. Si les informations n'y sont pas très nombreuses, le catalogue disponible en ligne est un outil fondamental pour permettre la recherche depuis n'importe quel poste d'Internet.

²⁴ Cf. *supra* sur les maisons de tourisme rural.

²⁵ Jacinto est le personnage du roman *A Cidade e as Serras* d'Eça de Queiroz, dont l'action se passe entre la ville de Paris et la ferme de Tormes.

De souligner également le fait que les anciens catalogues en papier sont en train d'être progressivement insérés dans la base de données, accessible à tout chercheur.

L'importance du travail avec les publics scolaires est reconnue dans l'institution, malgré le fait que le travail développé pour ce public soit, jusqu'au moment, résiduel. Dans les documents officiels de l'institution, on prévoit des activités plus spécifiques pour ce public, aussi bien qu'un travail plus proche auprès des écoles.²⁶ Étant donné le cadre et les objectifs de l'institution, il s'agit sans aucun doute d'un travail essentiel qui pourrait bénéficier les AML et contribuer à la concrétisation de ses objectifs, surtout à long terme.

Les expositions temporaires et les ouvrages (sculptures et peintures) dans la salle de lecture et les expositions internationales qui se font occasionnellement (*Papier blanc, encre noire; Dominique Rolin. Le temps approuvé; Émile Verhaeren, un musée imaginaire entre Bruxelles et Paris, le Passeur, Tras las huellas de Carlos V*) constituent la seule expression du caractère muséologique de l'institution. Avec un vaste patrimoine, pour la plupart inconnu du public, il serait intéressant de lui donner plus de visibilité et de le mettre en valeur, surtout auprès du public bruxellois. S'il est sûr que le manque de locaux appropriés est un grand désavantage, la solution pourrait passer par des partenariats, surtout dans la ville de Bruxelles.²⁷ En effet, l'institution le fait déjà dans une certaine mesure avec les grandes expositions. À ce niveau, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles ou la Maison de la Bellone, par exemple, surgissent en tant que partenaires.²⁸

L'internationalisation de l'institution est fort positive (colloques, publications, relations avec d'autres centres de recherches, etc.), et elle contribue de manière essentielle à la promotion des lettres belges francophones et des artistes belges en général dans le monde (de façon plus incisive en Europe et en Afrique). Pourtant, des activités et des moyens de diffusion existent qui pourraient être optimisés.

Pour ce faire, et il s'agit d'une suggestion transversale à toute l'institution, il faudrait penser à créer des vecteurs stratégiques à moyen et à long terme.

En ce qui concerne l'Edinburgh City of Literature Trust, les points forts à souligner sont les suivants:

²⁶ Dans un entretien informel avec moi, en septembre 2008 à Bruxelles, le directeur, Marc Quaghebeur, a souligné l'importance des nouveaux locaux pour pouvoir enfin mener des actions visant aussi à atteindre le public scolaire. Malgré les difficultés, au cours de 2009, Hughes Robaye était en train d'organiser le premier Cahier Pédagogique adressé à des publics scolaires (sur Christian Dotremont).

²⁷ Aussi en 2008, et dans le cadre de l'exposition qui fêtait le cinquantenaire de l'institution, les AML sont sortis de leurs murs et ont réalisé un concours-exposition basé sur le format de la correspondance en partenariat avec la librairie Passa Porta. Ce type d'initiative est un exemple de l'une des solutions possibles pour travailler de nouveaux publics et de fomenter une relation plus étroite avec la communauté locale, qui ne connaît que faiblement l'existence des Archives et Musée de la Littérature au sein de la Bibliothèque Royale de Belgique.

²⁸ Ces institutions ont accueilli des expositions conçues par les AML telles que *Musée sentimental des Lettres belges, Fernand Crommelynck* ou *Paul Nougé (1895-1967)*.

- L'encadrement dans une stratégie nationale pour la culture et plus spécifiquement pour la littérature;
- La première "city of literature" de l'UNESCO dans le monde;
- La mise en valeur du patrimoine littéraire à travers différentes activités;
- Le grand soutien des *stakeholders*;
- Le fort impact dans les communautés locales.

D'autre part, nous devons aussi tenir en compte les points faibles que cette institution présente. À savoir:

- La faible mise à profit du réseau des villes créatives;
- Les relations aux littératures étrangères peu développées;
- Le manque d'études pour connaître l'impact de ses actions.

L'action de cette organisation est fortement ancrée dans la communauté locale. Le patrimoine littéraire, la lecture, et la culture littéraire en général (la mise en valeur des espaces littéraires, par exemple) contribuent d'une façon décisive à l'affirmation identitaire de la ville d'Édimbourg: "Edinburgh is often described as a city built on books".²⁹ Toutefois, l'image ne s'applique pas seulement à la ville; elle peut être étendue aussi à l'Écosse.

Ces résultats, manifestations et appropriations identitaires pourraient en effet être très différents s'il n'existait pas une grande stratégie pour la culture et pour la littérature au niveau national. Cependant, cette entité pourrait viser à développer ses relations internationales et son expression au-delà de ses frontières, notamment dans le cadre du réseau des "Creative Cities", et en particulier, dans celui de partenariats avec d'autres organisations des récentes "cities of literature" (Melbourne et Iowa City). Effectivement, ce fonctionnement en réseau pourrait être optimisé en tirant parti des synergies potentielles.³⁰

Des trois institutions, la seule qui présente une stratégie solide, à court, moyen et long terme, à son tour découlant d'une stratégie nationale, est le City of Literature Trust. Pour les deux autres institutions, et surtout les AML, les stratégies sont encore en grande partie souterraines et manquent d'une vision concrète à long-terme.

Effectivement, les objectifs stratégiques élaborés par le Scottish Arts Council (2002)³¹ présentent des aspects intéressants qui peuvent servir d'inspiration à toute organisation qui travaille avec les cultures littéraires. De la stratégie pour la littérature établie pour les années

²⁹ Dépliant d'Edinburgh UNESCO City of Literature [2008].

³⁰ Jusqu'au moment où cet article a vu son achèvement, nous n'avons pas pu obtenir des informations supplémentaires sur ce point. Il est possible que des mesures soient prises dans les temps prochains.

³¹ Le Scottish Arts Council et le Scottish Screen seront fusionnés et donneront la place à une nouvelle organisation, Creative Scotland, vers le début de 2010.

2002-2007 pour l'Écosse, j'aimerais mettre l'accent sur quelques aspects qui me semblent des plus importants.

D'abord, et comme nous l'avons largement souligné, il existe une stratégie de développement pour la culture littéraire au niveau national. Dans celle-ci, le côté créatif de la littérature assume un rôle prépondérant (cf. Scottish Arts Council, 2002).

Outre la mise en valeur de la créativité dans l'acte littéraire, un des objectifs stratégiques du plan est "to fashion a framework and structures to meet the continuing development of literature in Scotland" (cf. Scottish Arts Council, 2002: 04). Il s'agit donc d'une vision à long-terme qui vise à la création de conditions pour l'amélioration continue des structures de soutien dans un cadre de durabilité. Les consignes du *Quick Guide - Literature* viennent dans le même sens: "The implementation of our Literature Strategy has enabled a process of rapid and sustained development from 2002-2007 [...]. We will build on these strengths to ensure literature's continued dynamism and success" (Scottish Arts Council, [2007]: [01]).

Jenny Brown, responsable pour la Littérature dans le Scottish Arts Council, met en exergue un objectif intermédiaire qui exprime de façon plus notoire les réseaux et les synergies qui sont à la base de ce développement durable: "[to] build a robust, adequately-funded and sustainable national framework for literature development with key partners, local authorities, libraries, schools, colleges, universities, Literature Development Officers, Writing Fellows" (Scottish Arts Council, 2002: 07).

D'après les principes et les objectifs énoncés plus haut, l'on s'aperçoit que la stratégie prétend être de continuité, de construction et de valorisation de la littérature dans un cadre de durabilité. Cela veut dire que les communautés locales sont engagées, que l'on évite les pièges d'une croissance trop rapide et effrénée qui nuit, parfois de manière irrémédiable, le patrimoine. Derrière la formulation du Plan, émerge une conscience de la valeur et des enjeux de la culture littéraire, qui se traduit dans la définition de stratégies.

Dans ce sens, pour chaque objectif stratégique sont définis des objectifs spécifiques, accompagnés d'un calendrier où sont indiquées les actions et les dates d'exécution respectives. Il s'agit en effet d'un plan d'action que les organisations liées aux cultures littéraires pourraient adapter à ses propres besoins.

Pour conclure

Dans cette étude, nous avons donc cherché à mettre en évidence, par le biais d'études de cas (Fundação Eça de Queiroz, Archives & Musée de la Littérature et Edinburgh City of Literature Trust), que les cultures littéraires et le patrimoine littéraire offrent de

nombreuses potentialités, qui, souvent, sont sous-valorisées dans la pratique des institutions, traditionnellement menées par une sorte d'intuition de la part de leurs directions.

En fait, la culture littéraire et sa gestion doivent accompagner les évolutions, tout en se sauvegardant des dangers de destruction ou de perte de caractère (perte d'*authenticité*). Pour ce faire, il est essentiel de procéder à des études, des réflexions et des analyses approfondies des institutions, de façon à créer les conditions pour l'ébauche d'un cadre d'avenir, où s'affichent des stratégies futures. Il est aussi évident que la tâche deviendra plus facile et efficace si des politiques culturelles solides et structurées sont mises en place. Sur le terrain, il est important aussi de prévoir par exemple des études de profils du consommateur, de comprendre les segments de public et d'évaluer l'impact des activités. Le dialogue et l'interaction entre les différents agents culturels, notamment entre institutions similaires, sont fondamentaux. C'est aussi sur ce point que la recherche en littérature et la gestion des institutions de cultures littéraires doivent cheminer main dans la main.

En effet, il faut chercher à ouvrir de nouveaux chantiers et à profiter des vastes potentialités offertes dans l'immense et florissant univers de la littérature. Les bons exemples ne sont pas rares et pourront en inspirer d'autres. Par ailleurs, une analyse plus profonde de l'étendue de leurs implications pourra faire naître, améliorer ou développer d'autres manifestations qui contribuent à la continuation, conservation et/ou création du patrimoine littéraire, aussi bien qu'à l'identité des communautés. Avec une gestion stratégique des ressources, et tout en ayant comme principe fondamental des politiques de développement durable, les cultures littéraires peuvent se révéler des facteurs importants pour le développement économique, sociale et culturel d'une ville, d'une région, voire d'un pays, par la création d'emploi, de richesse, de patrimoine, de production scientifique, mais aussi par son rôle dans l'affirmation identitaire et culturelle des communautés.

Bibliographie

- ARCHIVES & MUSEE DE LA LITTERATURE [2008]. *AML: 50 ans au service des lettres et du théâtre*, Bruxelles: AML Éditions (disponible aussi en ligne, <URL: <http://217.19.236.211/docs/previews/Brochure%20AML.pdf>>).
- ARCHIVES & MUSEE DE LA LITTERATURE (2007). [en ligne]. Bruxelles: AML [disponible le 15/12/2009] <URL: <http://www.aml-cfwb.be>>.
- CITY OF LITERATURE TRUST (2006). [en ligne]. Edinburgh: City of Literature Trust [disponible le 15/12/2009] <URL: <http://www.cityofliterature.com>>.
- FOSTER, Allan (2005). *The Literary Traveller in Edinburgh. A Book Lover's Guide to the World's First City of Literature*. Edinburgh and London: Mainstream Publishing.
- FUNDAÇÃO EÇA DE QUEIROZ (2005). [en ligne] Quinta de Vila Nova – Tormes: Fundação Eça de Queiroz [disponible le 15/12/2009] <URL: <http://www.feq.pt>>.
- FUNDAÇÃO EÇA DE QUEIROZ (2007). *Fundação Eça de Queiroz* [présentation interne de l'institution], 22 p.
- SCOTTISH ARTS COUNCIL (2002). *Literature Strategy 2002-2007*. Edinburgh: Scottish Arts Council.
- SCOTTISH ARTS COUNCIL [2007]. *Quick Guide – Literature*. Edinburgh: Scottish Arts Council.
- SCOTTISH STORYTELLING CENTRE (s.d.). [en ligne]. Edinburgh: Scottish Storytelling Centre [disponible le 15/12/2009] <URL: <http://www.scottishstorytellingcentre.co.uk/>>.